

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1933-1934)
Heft: 29-30

Nachruf: † Alfred Némitz
Autor: Eug.V.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIES

† Alfred Némitz

Nous avons eu le grand chagrin d'apprendre le décès prématuré de M. Alfred Némitz, directeur de Cinéma-Théâtre S. A., de La Chaux-de-Fonds.

Alfred Némitz a succombé à la suite d'une double



Alfred NÉMITZ

pneumonie foudroyante, provoquée par la grippe ; il était âgé de quarante-huit ans seulement.

Sa mort si soudaine a causé une vive sensation ; c'était une personnalité très répandue ; il laisse d'unanimes regrets.

Dès son jeune âge, Alfred Némitz a déployé une très grande activité. Il a voyagé pendant une période de douze ans la France, l'Espagne, l'Italie et la Belgique, pays dans lesquels, et pour le compte de la Société française Thompson-Houston de Paris, il faisait exécuter, en qualité de chef, des montages de sous-stations électriques.

Rentré au pays natal en 1918, M. Lucien Lansac, de Genève, alors administrateur du Théâtre de La Chaux-de-Fonds, désigna M. A. Némitz comme directeur de cet établissement, en mai 1921 ; après dix-huit mois d'activité, et ensuite du départ de M. Andréazzi, la Compagnie Générale du Cinématographe de Zurich confia à M. A. Némitz la direction des cinémas de La Scala et de l'Apollo, auxquels vint encore s'ajouter celle du Cinéma Moderne, à fin 1923.

Les trois établissements cinématographiques en question ont été repris depuis lors par la Capitole S. A., de Lausanne.

M. Alfred Némitz a été confirmé dans ses fonctions, comme aussi dans celle de directeur du théâtre, après le changement intervenu dans la société d'exploitation.

A la tête de ces quatre établissements de La Chaux-de-Fonds, il déploya une activité inlassable, se dévouant sans compter et ne ménageant ni ses forces, ni son temps. C'était un directeur émérite et un cœur généreux.

Trop tôt enlevé à l'affection des siens, il laisse d'inaltérables souvenirs, et nous présentons à sa famille en deuil, à Mme Némitz en particulier, l'expression de nos condoléances émues.

La nouvelle de la mort de M. Némitz était à peine connue que déjà d'aucuns songeaient à le remplacer. Qu'on en juge. M. R. Brum, administrateur de Capitole S. A., recevait — exactement douze heures après le décès de M. Némitz — déjà une première offre de service. Depuis, chaque courrier apportait sa petite pile de demandes ou de recommandations. Aussi, pour mettre fin à cette crue subite, M. R. Brum s'est-il vu obligé de faire publier une annonce.

Nous croyons savoir que plus de 200 offres sont ainsi parvenues à Lausanne. Et dire que ces gens-là se figurent que le poste de directeur de cinéma est une sinécure !

Eug. V.

† Frédéric Bourquin

Le 1^{er} février est décédé, à Genève, M. Frédéric Bourquin, un des plus vieux membres de la cinématographie suisse. M. Bourquin, né le 30 novembre 1875, à Neuchâtel, y a passé son enfance et apprit le métier de régleur de précision. Il s'expatria à l'âge de 18 ans déjà, et parcourut de nombreux pays, notamment les Indes, où il resta deux ans, l'Egypte, le Maroc, l'Algérie et l'Angleterre, où il resta dix ans, s'occupant de la fabrication des premières automobiles. Il rentra dans son pays natal en 1906, où il est venu se fixer à Genève qu'il ne devait plus quitter.

M. Bourquin était très connu dans les milieux horlogers, où il passait pour un as en matière de réglage de précision. Il commença ensuite à s'occuper d'affaires cinématographiques, il y a une quinzaine d'années, comme actionnaire de la Société Select-Films, à Genève. Il fonda



Frédéric BOURQUIN

ensuite sa propre Maison, qui, si elle reste toujours parmi les modestes, n'en est pas moins une de nos plus anciennes maisons de location de films.

Que sa famille veuille bien recevoir nos sincères condoléances.